



... Or le poète est par définition le
concre, la forte tête, il est tout natu-
rel qu'il ne reçoive pas de prix...

Rétablissement

CE qui ne l'empêcha pas de fournir
une heure plus tard une explica-
tion diamétralement opposée, mais
tout aussi flatteuse pour son amour-
propre :

— Au fond, qui a-t-on couronné ?
Jean Delannoy, qui a fait *L'Eternel*
Retour, Georges Auric qui a écrit la
musique de *La Belle et la Bête*, et
René Clément qui m'a assisté pour la
mise en scène... Bref, tous mes col-
laborateurs.

Après la bataille

EN reprenant son *Secret*, au lende-
main d'une guerre mondiale, M.
Henri Bernstein obéit tout bonnement
à un réflexe qui, à peine le « cessez
le feu » sonné, voit bientôt vingt-
huit ans, s'inclinaient à réoffrir au pu-
blic la plus valable de ses œuvres.

En effet, le 1^{er} mars 1919, le Gym-
nase affichait *Le Secret* avec deux
de ses créateurs : Madeleine Lély et
Victor Boucher ; Mme Vera Sergine
complétait, sans la faire oublier,
Mme Simone et M. Victor Francen,
Henry Roussel.

A l'époque, on parla de frisson sha-
kespearien, de l'Ananké antique ; au-
jourd'hui, on remonte plus loin et la
paléontologie est mobilisée pour des
panégyriques perfidement... nécolo-
giques.

Imitateurs imités

MAX DE VAUCORBEIL tourne à
Nice *Le Mariage de Ramuntcho*,
une histoire qui n'a rien à voir avec
l'œuvre de Pierre Loti. Le scénariste,
M. Apestegu, tient à le préciser :

— Si Loti n'avait pas écrit son ro-
man, mon scénario porterait le même
titre. L'argument est basé sur une
aventure que j'ai vécue et « Ramuntcho »
est un nom courant au Pays
Basque.

Les héritiers de Pierre Loti ne l'en-
tendent pas ainsi. Y aura-t-il procès ?

Cela rappelle un autre litige : ce-
lui des Marx Brothers qui, ayant tou-
ré *Les Nuits de Casablanca*, se virent
poursuivis pour usurpation de titre
par les producteurs du film *Casa-
blanca*.

Ils ne répondirent pas au procès
intenté aux Warner Brothers. Grou-
cho Marx, l'aîné, étant plus âgé que
le senior des frères Warner, estimait
avoir été plagé...

A
C
E
F
C
t
t
t
t
t
t

Fumées

MERCREDI dernier, lors de la pré-
sentation à la presse du *Mariage*
de Figaro, revu et corrigé par M. Jean
Meyer, l'avant-scène présidentielle
offrait au parterre un strange specta-
cle.

Un des invités du chef du gou-
vernement, retenu ailleurs par d'au-
tres soucis, y fumait bêtement un
gros cigare en attendant le lever du
rideau.

Il se croyait sans doute aux Fol-
lies-Bergères. Haut en couleur et la
mine réjouie cet « amateur de
« pures », qui comptait avoir fort
bien dîné, représentait dignement
M. Georges Bidault, qui n'est certes
point un ascète ; celui-ci, en effet,
se tient fort bien à table et a la dis-
gestion euphorique et parfumée.

Cabotinage

GERMAINE ROGER, très souffran-
te dernièrement, demanda que sa
« doublure » vint la remplacer dans
Mam'zelle Nitouche.

Le directeur était d'accord, la
« doublure » enchantée. Tout alla
bien jusqu'au deuxième acte. C'est le
moment que choisit Armand Bernard
pour faire un caprice.

Moi, Armand Bernard, je ne puis
accepter de jouer avec une doublure !
Mon NOM, etc, etc...

Une légèreté algérienne s'ensuivit et le
comédien quitta le théâtre...

On dut faire procéder à l'entracte

Le bannet d'âne

JEAN COCTEAU fut terriblement
ulcéré par la décision du jury qui
décerna pour *La Symphonie pastorale*
comme le meilleur film français. Mais
le poète acrobate se relevait et cher-
cha à retomber sur les pieds.

— C'est tout naturel, expliquait-il,
à qui vont les pics ? Aux bons élé-